



Les fiches « taxonomiques »

FICHE N°8 : Les gastéropodes terrestres

Rédacteurs : Benoît Lecaplain, GRETIA & Pierre-Yves Pasco, Bretagne Vivante - 2026

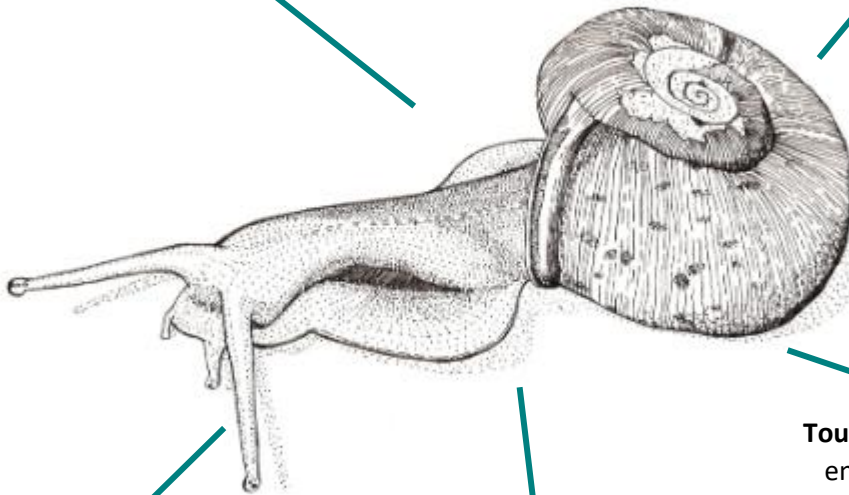


Macrogastra rolphii
© B. Lecaplain

Classe : Gastropoda
Ordres : Architaenioglossa (1 sp.),
Littorinimorpha (1 sp.),
Ellobida (2 sp.),
Stylommatophora (103 taxons)
Familles : 31 en Bretagne

Environ **500** taxons terminaux en France
107 taxons mentionnés
en Bretagne

21 414 données en Bretagne
(en date du 1^{er} juillet 2024, cumul
Bretagne Vivante, VivArmor Nature,
OpenObs et Gretia)



Tous les milieux terrestres,
en plaine et en altitude,
dans les milieux fermés ou
ouverts, humides ou secs,
dans les terres ou sur le
littoral

Parfois mal aimés, ils jouent
pourtant un **rôle important**
dans le recyclage des
nutriments, et donc dans la
fertilité du sol, en consommant
des débris végétaux morts.

Une taille allant de **2 mm** à **4,5 cm**
(longueur de la coquille) et jusqu'à
16 cm de longueur pour les limaces

Présentation générale du groupe taxonomique

Les gastéropodes sont des mollusques présentant un corps mou, non segmenté et complètement dépourvu d'appendice articulé. Le corps se divise en trois parties : la tête, bien différenciée, la masse viscérale et le pied. Ce dernier est l'organe caractéristique des gastéropodes : **gaster** = ventre, **podos** = pied, littéralement le ventre dans le pied. Musculeux et ventral, il sert à la locomotion (reptation, enfouissement). La coquille dure et enroulée en spirale constitue l'élément morphologique le plus caractéristique de la plupart des gastéropodes. L'animal peut s'y rétracter pour échapper aux prédateurs ou se protéger de conditions atmosphériques difficiles (sécheresse notamment). L'ouverture de cette coquille peut alors être obturée grâce à un opercule corné ou calcifié sécrété par l'animal. Chez les limaces, la coquille peut être très réduite, interne, ou avoir complètement disparu.

Les gastéropodes terrestres sont dotés d'un épiderme constamment humide qui produit du **mucus** permettant le déplacement.

Ils sont regroupés en 4 ordres : les **Architaenioglossa**, dont les représentants possèdent un opercule, les **Ellobiida** et les **Littorinimorpha** qui sont principalement marins et les **Stylommatophora** qui regroupent plus de 90 % des escargots et limaces de France métropolitaine. On y dénombre environ **500** espèces de mollusques gastéropodes continentaux, réparties au sein de 48 familles. En Bretagne, 31 de ces familles sont présentes pour un total de 107 taxons. La plus petite espèce mesure à peine 2 mm de haut, tandis que la plus grande limace dépasse les 16 cm.

Éléments de détermination

S'il est facile de distinguer un mollusque gastéropode des autres invertébrés, l'identification de nombreuses espèces est parfois délicate. Globalement, la forme, le sens de l'enroulement (dextre, ouverture à gauche ou senestre, ouverture à droite) et, plus généralement, les caractéristiques de la coquille : taille, forme, épaisseur, stries, présence de soies ou de dents, ..., font partie des critères importants pour l'identification des espèces. La couleur du corps, notamment chez les limaces, apporte des éléments mais n'est généralement pas suffisante pour identifier les groupes difficiles. Certaines espèces peuvent être nommées directement sur le terrain, mais dans de nombreux cas, un examen sous une loupe binoculaire est nécessaire.

Certains groupes d'espèces sont particulièrement difficiles, comme les très petits gastéropodes dont certains mesurent seulement quelques millimètres. D'autres mollusques nécessitent une dissection de leurs organes reproducteurs pour une identification sûre. Enfin, la taxonomie de certains groupes, comme chez le genre *Arion*, par exemple, n'est pas toujours claire et, en l'absence de consensus au sein de la communauté des malacologues, la reconnaissance de certaines espèces reste délicate.

Truncatellina cylindrica – B. Lecaplain



Zonitoides nitidus – B. Lecaplain



Éléments de biologie et d'écologie

La nécessité d'échapper à la dessiccation rythme la vie des escargots et limaces qui sont donc plus actifs la nuit ou par temps humide. Pendant les périodes les plus chaudes, la survie des escargots est assurée par leur coquille qui limite l'évaporation, tandis que les limaces qui en sont dépourvues, s'enfoncent profondément dans le sol pour éviter la chaleur. Ils occupent un large panel d'habitats, des milieux les plus humides comme les tourbières, jusqu'aux espaces les plus secs tels que les pelouses dunaires ou les murets de pierres sèches. En revanche, les gastéropodes sont plus rares sur les substrats acides, comme les landes et les tourbières.

En Bretagne, seuls deux mollusques terrestres sont unisexués : *Pomatias elegans* (O.F. Müller, 1774) et *Acicula fusca* (Montagu, 1803). Tous les autres gastéropodes terrestres sont hermaphrodites : chaque individu est à la fois mâle et femelle, mais la fécondation doit être croisée. Lors de l'accouplement, chaque individu transfère son sperme à l'autre. Les œufs sont généralement pondus une quinzaine de jours après l'accouplement. Ils sont déposés à l'abri, dans le sol, dans une fissure de bois, sous une pierre ou dans les tiges des ombellifères... et ne feront l'objet d'aucun soin. Les juvéniles ressemblent aux adultes. Chez certaines petites espèces (*Vertigo* par exemple), il peut y avoir plusieurs générations par an et beaucoup d'adultes meurent après la ponte. Chez les espèces plus grande, la maturité sexuelle est atteinte à un an, parfois entre 2 et 4 ans. La mortalité est importante la première année. Certains individus, chez les grandes espèces, peuvent vivre jusqu'à 8-10 ans.

La plupart des gastéropodes terrestres sont phytophages. La prise de nourriture s'opère par le frottement de la langue chitineuse, appelée *radula*, sur les végétaux. Certaines limaces, comme les testacelles, ou quelques escargots, tels que les *Zonitoides*, sont zoophages.



De gauche à droite, de haut en bas : *Pomatias elegans* ; accouplement d'*Arion* ; rassemblement de *Lauria cylindracea* sous une planche ; milieu dunaire propice aux mollusques à Plonévez-Porzay (29) – photographies : B. Lecaplain / P.Y. Pasco.

Méthodes d'observations, de suivi et de détermination

L'échantillonnage sur le terrain

Chasse à vue :

Les gastéropodes terrestres se recherchent à vue dans les biotopes favorables, de préférence par temps doux et humide. Par temps sec, escargots et limaces doivent être recherchés dans tous les micro-milieus humides pouvant leur servir d'abri pendant la journée : sous les pierres ou les branches mortes, dans la litière, sous l'écorce de souches ou d'arbres morts, à la base des plantes... Une bonne partie des espèces les plus grandes sont localisées de cette manière.

Battage de la végétation :

Bien que moins efficace pour rechercher les mollusques, cette méthode reste utile dans certains cas. Certaines espèces vivant dans les arbres, les arbustes ou la végétation herbacée peuvent être récoltées en battant la végétation au-dessus d'un bac.

Tamisage sec :

Les plus petits escargots sont recherchés plus méthodiquement par tamisage de la litière du sol. Dans les milieux secs ou humides, un sac d'une dizaine de litres de litière (feuille morte, mousse, végétation morte) est prélevé à l'aide d'un râteau ou à la main. Le prélèvement est ensuite séché longuement au soleil puis tamisé et enfin trié sous une loupe binoculaire afin de récolter les petits mollusques.

Tamisage humide :

Dans les milieux humides, une méthode plus rapide et efficace que le tamisage sec consiste à prélever de la litière terrestre à l'aide d'un petit râteau, puis à la déposer dans un seau d'eau. La litière est ensuite énergiquement « lavée » pour détacher les coquilles du support végétal, qui tombent au fond de l'eau. Au fur et à mesure, la matière végétale est enlevée du seau. L'ensemble est tamisé dans une passoire et passé dans l'eau (directement dans le seau ou dans une mare, rivière, lavoir...). La matière végétale flottante est progressivement extraite de la passoire et au final, il ne reste donc plus que les coquilles et un peu de matière. Ce résultat est mis dans un tube et trié sous une loupe binoculaire.

Identification

Avec une connaissance du groupe au préalable, l'identification des espèces peut se faire directement sur le terrain pour les espèces ne nécessitant pas un examen poussé sous une loupe binoculaire (environ 50 % de la faune régionale). Une loupe à main est utile pour certains genres délicats, tandis que la dissection est nécessaire pour d'autres espèces.



Recherche sous l'écorce d'une souche



Recherche dans la litière



Recherche sous les pierres



Préparation du tamisage sec



Une des étapes du tamisage humide

Historique de la connaissance en Bretagne

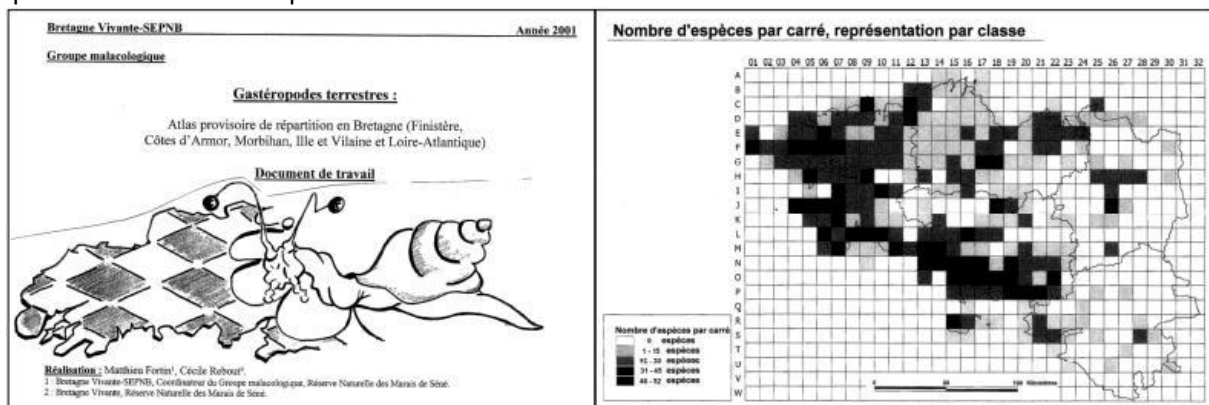
L'étude des mollusques terrestres de Bretagne a commencé au XIX^e siècle avec la publication de plusieurs catalogues : celui des environs de Brest et de Quimper par [Collard des Cherres \(1830\)](#), puis de celui de [Taslé \(1864\)](#) pour le Morbihan, et enfin de celui de [Desmars \(1873\)](#) pour l'Ille-et-Vilaine. À la même période, le malacologue Jules-René Bourguignat (1829-1892) publie, en 1860, sa « [Malacologie terrestre et fluviatile de la Bretagne](#) » à la suite d'un voyage effectué en Bretagne entre juin et septembre 1859.



Couverture des ouvrages de Bourguignat (1860) et de Desmars (1873)

À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, la systématique des mollusques est assez confuse et la détermination des espèces est assez compliquée en raison de la description de nombreux nouveaux taxons. La publication en 1930 et 1931, par Louis Germain, d'une « [Faune de France des Mollusques terrestres et fluviatiles](#) » tente de clarifier un peu la situation. Toutefois, en Bretagne, les gastéropodes terrestres ne sont plus étudiés pendant près d'un siècle.

Il faudra attendre les années 1980, pour voir un nouvel intérêt pour ce groupe taxonomique. Sous l'impulsion de Jean-Yves Monnat (1942-2023), un groupe malacologique est créé à la SEPNB dans la perspective de réaliser un atlas de répartition sur la base d'un maillage UTM de 10 km x 10km. Après une quinzaine d'années de prospections, un atlas provisoire ([Fortin & Rebout, 2001](#)) sera publié à partir des 10 000 observations recueillies, dont près de 4 000 données personnelles de J.-Y. Monnat.

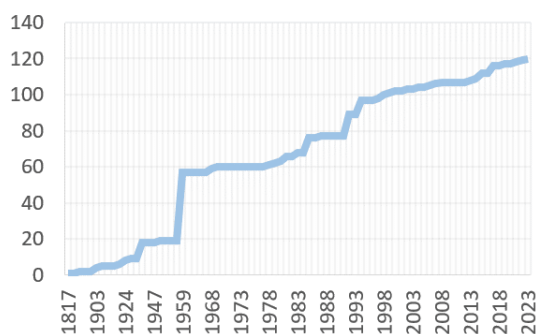


Couverture et cartographie du niveau de connaissance en 2001, extraites de l'Atlas provisoire des Gastéropodes terrestres de Bretagne (Fortin & Rebout, 2001).

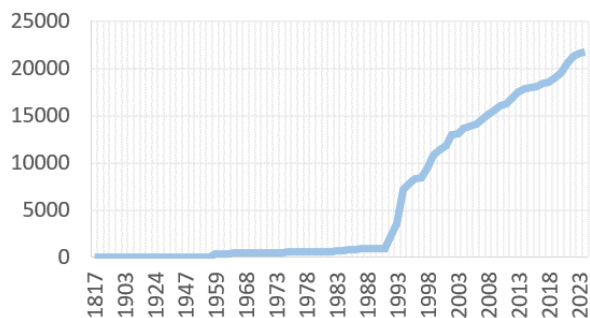


Au cours des vingt dernières années, l'intérêt des naturalistes pour ce groupe a de nouveau diminué, malgré la publication, au début du XXI^e siècle, d'une adaptation française de l'ouvrage de Kerney et Cameron « *A Field Guide of the Land Snails of Britain and North-west Europe* » (1979).

Courbe cumulée d'espèces de gastéropodes continentaux mentionnés en Bretagne entre 1817 et 2023



Courbe cumulée des données naturalistes recensant des espèces de gastéropodes continentaux entre 1817 et 2023



Cependant, après 2001, le nombre d'observations a continué d'augmenter grâce à l'activité de quelques naturalistes. La diversité spécifique s'est également accrue, avec l'ajout d'une vingtaine de nouveaux taxons, dont une partie résulte d'évolutions taxonomiques.

État actuel de la connaissance en Bretagne

Cet état des connaissances repose sur les observations provenant des bases des associations bretonnes et de l'INPN. Au total, **21 414 données** ont été analysées, couvrant une période de **206 ans**.

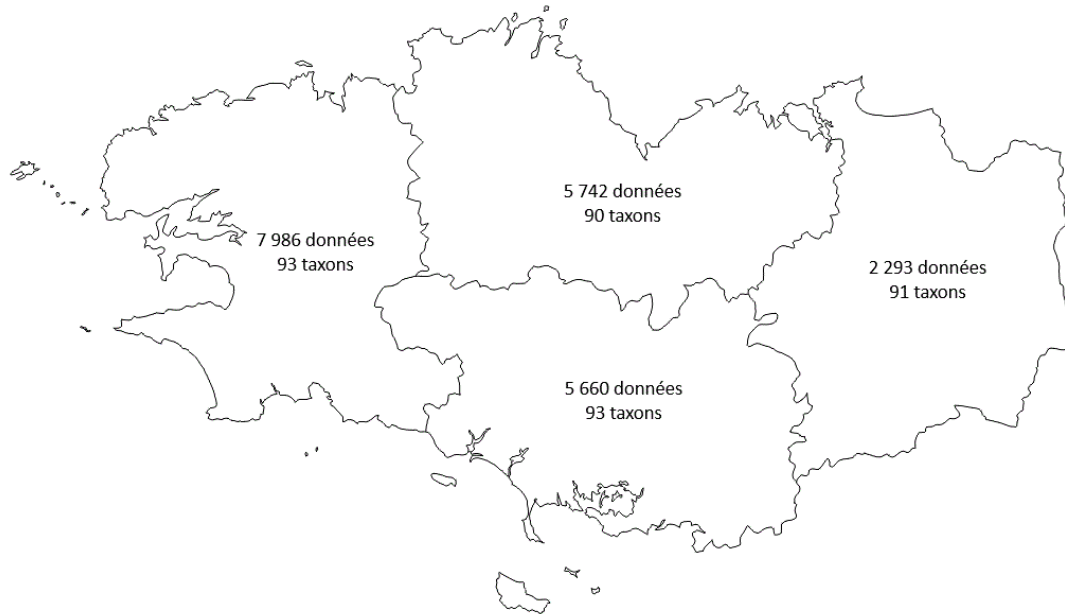
Notons qu'au sein d'OpenObs, plateforme de données de l'INPN, il existe de nombreuses données qui figurent aussi dans les bases régionales, et qui sont donc en doublons. Si le nombre de données pourrait évoluer à la baisse avec une analyse fine de celles-ci, cela n'entraînera pas de modification sur la liste des espèces ni la répartition dans le temps de la connaissance bretonne.

107 taxons sont cités sur le territoire breton correspondant à **104 espèces et 3 groupes d'espèces**. En effet, il existe chez les gastéropodes terrestres plusieurs « complexes d'espèces » : des espèces réunies en un groupe car elles sont trop difficiles à distinguer sur des critères morphologiques (ex : *Arion gr. hortensis*). Cela concerne de nombreuses données figurant dans nos bases régionales. Néanmoins, la connaissance fine des gastéropodes terrestres, notamment par une dissection systématique des organes reproducteurs de ces espèces délicates d'identification, permettra de faire évoluer cette liste.



Nombre de données et de taxons par département bretons

Le Finistère (29) comptabilise le plus de données, grâce à l'effort de prospections réalisé par J.Y. Monnat et ses collaborateurs brestois dans les années 1980 - 2000. L'Ille-et-Vilaine (35) est le département le moins riche en données. Les 4 départements bretons possèdent toutefois un nombre de taxons comparables, compris entre 90 et 93.



Protection et enjeux de conservation potentiels

Liste de référence et statuts

La liste de référence des mollusques continentaux de France date de 2011 (Gargominy *et al.*, 2011). Depuis, les différentes versions du référentiel taxonomique national y ont apporté des modifications. Nous suivons donc la version 18 de TAXREF, publiée en janvier 2025.

Enjeux de conservation

Espèce protégée : *Eloa quimperiana* est la seule espèce protégée (protection nationale) parmi l'ensemble des gastéropodes terrestres de Bretagne. Elle est également inscrite à l'Annexe II de la Directive Habitats Faune-Flore. La répartition de cette espèce européenne est extrêmement restreinte : elle n'est observée qu'en Bretagne, au Pays basque et dans le nord de l'Espagne, dans les boisements et au bord des cours d'eau.

Liste rouge France : *Cochlicella conoidea* est listée EN (En danger) mais ses populations bretonnes (massifs dunaires des îles d'Houat et Hoëdic) sont considérées comme issues d'introductions.

Espèces méritant un intérêt particulier

Il s'agit de gastéropodes assez communs à très rares en Bretagne :

- à la répartition restreinte en France, en Europe (répartition de type ouest-européenne ou "atlantique") voire sur l'ensemble de leur aire de répartition : *Ashfordia granulata*, *Ponentina revelata*, *Zenobiellina subrufescens* ;
- restreints à certains habitats comme les habitats littoraux, les forêts anciennes, les vieux murs et les rochers, les zones humides : *Acicula fusca*, *Azeca goodalli*, *Balea perversa*, *Cecilioides acicula*, *Helicigona lapicida*, *Malacolimax tenellus*, *Quickella arenaria*, *Ponentina subvirescens*, *Semilimax pyrenaicus* et *Vertigo substriata*.

Bibliographie

Généralités (écologie, biologie, répartition générale) et outils de conservation

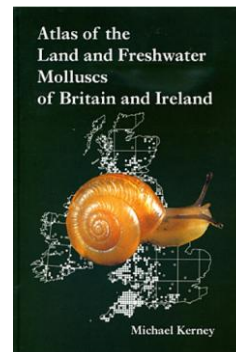
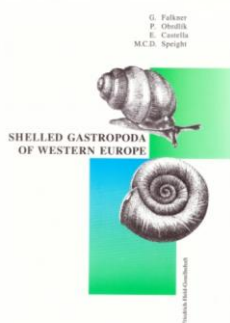
FALKNER G., OBRDLIK P., CASTELLA E. & SPEIGHT M. C. D., 2001. – *Shelled Gastropoda of Western Europe*. München : Friedrich Held Gesellschaft, 267 p. [Lien](#)

GARGOMINY O., PRIE V., BICHAIN J.-M., CUCHERAT X. & FONTAINE B., 2011. – Liste de référence annotée des mollusques continentaux de France. *MalaCo*, 7 : 307-382. [Lien](#)

GERMAIN L., 1931. – Faune de France – 21. *Mollusques terrestres et fluviatiles*. Paris : Paul Lechevalier, 477 p. [Lien](#)

KERNEY M., 1999. – *Atlas of the Land and Freshwater Molluscs of Britain and Ireland*. Colchester : Harley Books, 264 p. [Lien](#)

UICN FRANCE, OFB & MNHN., 2021. – *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Mollusques continentaux de France métropolitaine*. Paris, France, 17 p. [Lien](#)



«»

Principaux ouvrages d'identification

BICHAIN M., 2016. – *Les escargots terrestres du Haut- et du Bas-Rhin*. Malacofaune d'Alsace, volume 1. Document numérique, 144 p. [Lien](#)

BICHAIN M., HOMMAY G. & CUCHERAT X., 2016. – *Les limaces du Haut- et du Bas-Rhin*. Malacofaune d'Alsace, volume 2. Document numérique, 67 p. [Lien](#)

CAMERON R., 2003. – *Land Snails in the British Isles*. Shrewsbury : Field Studies Council, 82 p. [Lien](#)

GARGOMINY O. & NEUBERT N., 2011. – Identifier les clausilies de France. *MalaCo*, Hors Série n°1 : 109-122. [Lien](#)

HAUSSER J., 2005. – *Mollusca identification*. Neuchâtel : Centre suisse de cartographie de la faune, 191 p. [Lien](#)

HOLYOAK D. & HOLYOAK G., 2012. – A review of the genus *Ponentina* Hesse 1921 with descriptions of seven new species from Portugal and Spain (Gastropoda, Pulmonata: Hygromiidae). *Journal of Conchology*, 41 : 173-238. [Lien](#)

KERNEY M. & CAMERON R., 1979.- *A field guide to the land snails of Britain and north-west Europe*. London : Collins, 288 p. [Lien](#)

KERNEY M. & CAMERON R., 2006. – Guide des escargots et limaces d'Europe. Paris : Delachaux et Niestlé, 372 p. [Lien](#)

POKRYSZKO B., 1990. – The Vertiginidae of Poland (Gastropoda: Pulmonata: Pupilloidea) - a systematic monograph. *Annales Zoologici*, 43 (8) : 133-257. [Lien](#)

ROWSON B, TURNER J., ANDERSON R. & SYMONDSON B., 2014. – *Slugs of Britain & Ireland : Identification, Understanding and Control*. Field Studies Council, 136 p. [Lien](#)

WIKTOR A., 1987. – Milacidae (Gastropoda, Pulmonata) : systematic monograph. *Annales Zoologici*, 41 (3) : 153-319. [Lien](#)

—., 2000. – Agriolimacidae (Gastropoda: Pulmonata) - a systematic monograph. *Annales Zoologici*, 49 (3) : 347-590. [Lien](#)

«»

Études, notes de chasse et rapports en Bretagne (par ordre chronologique)

– XIX^e siècle –

COLLARD DES CHERRES M., 1830. – Catalogue des Testacés terrestres et fluviatiles des environs de Brest et de Quimper. *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, **4** : 91-108. [Lien](#)

PETIT DE LA SAUSSAYE S., 1840. – Nouvelles : [Note sur la patrie :] *Helix quimperiana*. *Revue zoologique par la Société cuviérienne*, **4** : 121. [Lien](#)

DR FOUQUET, 1859. – Catalogue des coquilles terrestres, marines et fluviatiles qui vivent dans le département du Morbihan. *Annales de la Société linnéenne du département de Maine-et-Loire*, **3** : 27-30. [Lien](#)

BOURGUIGNAT J. R., 1860. – *Malacologie terrestre et fluviatile de la Bretagne*. Paris : J.B. Baillière, 212 p. [Lien](#)

TASLE PERE., 1864. – Catalogue des mollusques observés dans le département du Morbihan. *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan* : 28-51. [Lien](#)

MABILLE J., 1866. – Études sur la faune malacologique de Saint-Jean-de-Luz, de Dinan, et de quelques autres points du littoral océanien de France. Deuxième partie : Dinan, Belle-Ile-en Mer. *Journal de Conchyliologie*, **14** : 12-31. [Lien](#)

DESMARS J., 1873. – *Essai d'un catalogue méthodique et descriptif des mollusques terrestres, fluviatiles et marins observés dans l'Ille-et-Vilaine, les départements limitrophes de l'ouest de la France, et sur les côtes de la Manche de Brest à Cherbourg*. Redon : P. Chauvin, 102 p. [Lien](#)

BLEUSE L., 1885. – Captures malacologiques. *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, **15** (172) : 48. [Lien](#)

DANIEL F., 1885. – *Faune malacologique terrestre, fluviatile et marine des environs de Brest (Finistère)*. 167 p. [Lien](#)

LAUZANNE (DE) H., 1885. – *Helix quimperiana*. *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, **15** (173) : 70. [Lien](#)

FOLIN (DE) L., 1888. – Observations sur l'*Helix Quimperiana*. *Le Naturaliste*, **34** : 174. [Lien](#)

BAVAYY A., 1889. – Addition à la faune malacologique terrestre et marine de la rade des environs de Brest. *Journal de Conchyliologie*, **37** (4) : 363. [Lien](#)

—., 1894. – La patrie de l'*Helix quimperiana*. *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, **24** (286) : 155-157. [Lien](#)

PICQUENARD C.-A., 1893a. – L'*Helix quimperiana* (Férussac) est-il indigène dans le Finistère. *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, **3** : 271-272. [Lien](#)

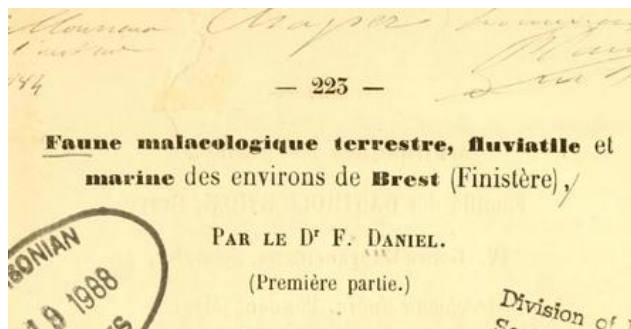
—., 1893b. – Liste des Gastéropodes marins de Loctudy et de l'île Tudy (Finistère). *Bulletin de la Société scientifique et médicale de l'Ouest*, **2** : 44-48. [Lien](#)

—., 1899. – À propos de l'*Helix quimperiana* Fer. *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, **9** : XX-XXI. [Lien](#)

L'HELIX QUIMPERIANA (Férussac)

EST-IL INDIGÈNE DANS LE FINISTÈRE

par M. CH. PICQUENARD.



L'*Helix quimperiana* (Férussac)¹ est une des espèces les plus intéressantes de notre faune malacologique. Grâce à ses caractères bien nets et distincts, nos naturalistes l'ont souvent remarqué et on en connaît aujourd'hui un certain nombre de localités dans le Finistère.

Je rappelle en passant que la coquille de cet *Helix* est aplatie comme celle des Planorbis, ombilicée ; cette coquille est assez mince, cornée, semi-transparente mouchetée de noir quand elle renferme l'animal vivant (dont la peau présente d'assez nom-

– XX^e siècle –

- KERFORNE F., 1908. – Une nouvelle station de *l'Helix Quimperiana*, Fer. *Bulletin de la Société scientifique et médicale de l'Ouest*, **17** : 177-178. [Lien](#)
- PRESTON H. B., 1911. – Note on a new American locality for *Elona Quimperiana*. *Proc. malac. Soc. Lond.*, **9** (4) : 227. [Lien](#)
- CAZIOT E., 1916. – La faune terrestre lusitanienne. *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, **62** : 43-65. [Lien](#)
- CHERBONNIER G., 1943. – Les Mollusques de France de la collection Locard. Mollusques terrestres (3^e note). Famille Helicidae (suite). *Bulletin du Museum d'Histoire Naturelle*, **15** : 210-217. [Lien](#)
- PICARD J., 1948. – *Hygromia cinctella* Drap. en Bretagne. *Journal de Conchyliologie*, **88** : 157-158.
- GUERRUCCI-HENRION M. A., 1966. – Recherches sur les populations naturelles de *Cepaea nemoralis* en Bretagne. *Archives de Zoologie Expérimentale Générale*, **107** : 369-546.
- LUCAS A., 1969. – Les mollusques des dunes de Bretagne. *Penn ar Bed*, **57** : 109-113. [Lien](#)
- CHEVALLIER H., 1970. – Les limaces de Bretagne. *Penn ar Bed*, **62** : 370-389. [Lien](#)
- TESTUD A. M., 1977. – Répartition en France de l'espèce *Cochlicella acuta*. *Haliotis*, **6** (1-2) : 315-319.
- GITTENBERGER E., 1979. – On *Elona* (Pulmonata, Elonidae Fam. nov.). *Malacologia*, **18** : 139-145. [Lien](#)
- CAMERON R., 1981. – *Elona quimperiana* (Férussac) and other snails in Brittany. *The Conchologists' Newsletter*, **77** : 311-312.
- DAGUZAN J., 1982. – Contribution à l'étude de la croissance et de la longévité de *Elona quimperiana* (De Férussac) (Gastéropode Pulmoné Stylommatophore) vivant en Bretagne occidentale. *Malacologia*, **22** (1-2) : 385-394. [Lien](#)
- MONNAT J.-Y., 1984. – Gastéropodes terrestres et d'eau douce de la Réserve Michel-Hervé Julien. *Travaux des Réserves de la SEPNEB*, **2** : 51-53. [Lien](#)
- DAGUZAN J. & GLOAGUEN J.-C., 1986. – Contribution à l'écologie d'*Elona quimperiana* (De Férussac) (Gastéropode Pulmoné Stylommatophore) en Bretagne occidentale. *Haliotis*, **15** : 17-30.
- PREECE R. C., 1986. – *Ashfordia granulata* and *Ponentina subvirescens* in N. Brittany. *Journal of Conchology*, **31** (5) : 304-341. [Lien](#)
- HOMMAY G., 1991. – Biologie de *Tandonia budapestensis* (Hazay, 1881) une limace mal connue en France. *Vertigo*, **1** : 37-42.
- MONNAT J.-Y., 1993. – Mollusques terrestres de Bretagne : quelques nouveautés. *Penn ar Bed*, **150** : 2-7. [Lien](#)
- HOMMAY G., 1994. – *Contribution à la biologie et à l'écologie des limaces (Mollusques Gastéropodes Pulmonés) de grandes cultures*. Thèse de l'Université de Rennes 1, 320 p. [Lien](#)
- BENEAT Y., 2000. – Première contribution à la connaissance de la faune malacologique de la forêt de Rennes. *Elona*, **2** : 17-24. [Lien](#)
- FORTIN M., GELINAUD G. & BLOND C., 2000. – *L'escargot de Quimper dans le site Natura 2000 « Rivières du Scorff et de la Sarre, forêt de Pont-Calleck »*. Rapport Bretagne Vivante – Syndicat de la Vallée du Scorff., 37 p. [Lien](#)
- GELINAUD G., BENEAT Y., BLOND C. & FORTIN M., 2000. – Les gastéropodes terrestres et dulcicoles des dunes de Saint-Pierre-Quiberon à Gavres (Morbihan). *Elona*, **2** : 38-57. [Lien](#)

Les Limaces de Bretagne

par Henry CHEVALLIER

La Bretagne est une région de France assez riche en Mollusques terrestres tant par le nombre des espèces que par leur abondance. Les sites écologiques offerts à ces Invertébrés y sont nombreux et variés : terrains herbacés naturels ou prairiaux, bois, bocages, landes, biotopes maritimes soit à pelouses littorales, enfin tous les milieux vivriers (jardins, cultures maraîchères, champs) particulièrement propices aux escargots et aux limaces.

La connaissance des Mollusques terrestres est aussi instruc-

Mollusques terrestres de Bretagne : Quelques nouveautés

Jean Yves Monnat

Un inventaire des escargots et limaces de Bretagne a été entrepris depuis 1992 : premières surprises.

G. Géinaud et al. Gastéropodes terrestres dunaires *Elona* n°2, 1999

Les gastéropodes terrestres et dulcicoles des dunes de Saint-Pierre-Quiberon à Gavres (Morbihan)

Guillaume Géinaud¹, Yannick Bénéat², Cyrille Blond³ et Matthieu Fortin¹

¹Bretagne Vivante-SEPNEB, Réserve Naturelle des Marais de Saint-Briac-Kerbihan, 50500 Saint-Briac
²Maison de la Nature de Belle-Ile en Mer, rue des Ramparts, 16300 La Palud
³1 Senter Morgane, 35520 Meeneze

Rédacteurs de la fiche : Benoît Lecaplain (GRETIA) & Pierre-Yves Pasco (Bretagne Vivante)

Relecteur.ice.s et contributeur.ice.s : Cyrille Blond, Pierre Devogel, Floriane Flacher-Geslin, Alain Thomas

Référence bibliographique :

LECAPLAIN B. & PASCO P.Y., 2026.- Les gastéropodes terrestres – Listes départementales des invertébrés continentaux de Bretagne (Côtes-d’Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine et Morbihan). Document GRETIA pour la DREAL Bretagne, la Région Bretagne et l’Europe (fonds Feader). 17 p.

Remerciements : Xavier Morvan pour l’illustration, Lilian Léonard et Olivier Gargominy pour les informations obtenues sur certaines espèces bretonnes.

Ces fiches sont réalisées dans le cadre de l’**observatoire des invertébrés continentaux de Bretagne** qui porte sur la période 2025-2028. Elles proposent une « **photographie instantanée** » de l’état des connaissances actuel en Bretagne pour des « **groupes** » d’invertébrés déterminés. Ces groupes se situent généralement à l’échelle de la famille taxonomique ou d’un groupe fonctionnel. Le choix des groupes taxonomiques est lié à des opportunités particulières : *atlas en cours ou publiés, programmes d’inventaires et/ou de suivis aux échelles locales et/ou nationales, présence de spécialistes sur le territoire breton, etc.*



Ce programme est porté par le **GRETIA**, **Bretagne-Vivante** et **VivArmor Nature**, avec le soutien financier de l’**Europe (fonds FEDER)**, de la **Région Bretagne**, de la **DREAL Bretagne** ainsi que des **conseils départementaux du Morbihan et d’Ille-et-Vilaine**. Il a pour objectif de contribuer au développement de la connaissance en Bretagne sur les « **invertébrés continentaux** » : insectes, arachnides, myriapodes, mollusques et crustacés non marins. **Les actions mises en place doivent permettre in fine une meilleure prise en compte des invertébrés dans les politiques de conservation aux échelles locales et régionales et comprennent :** le référencement, la saisie, la validation et enfin la valorisation des données collectées en Bretagne sur ce groupe. Ce programme favorise également les collaborations entre producteurs de données régionaux et participe à la bonne circulation des données jusqu’à l’échelon national.

Liste des Gastéropodes terrestres de Bretagne

La présence de chaque espèce est indiquée pour chaque département (x : présence, h : présence avant 2000, i : introduit) ainsi que la première et dernière année d'observation, le nombre d'observations dans les bases de données régionales et le niveau de difficulté d'identification (le tableau explicatif des codes est situé sous le tableau). Un numéro est parfois présent à la fin du nom du taxon et renvoie à une note à la fin du tableau.

Famille	Taxon	22	29	35	56	Nombre de données	Année de première observation	Année de dernière observation	Difficulté d'identification	Identification nécessitant une dissection
Aciculidae	<i>Acicula fusca</i> (Montagu, 1803)	x	h			8	1994	2024	2	Non
Pomatiidae	<i>Pomatias elegans</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	104	1959	2024	1	Non
Ellobiidae	<i>Carychium minimum</i> O.F. Müller, 1774	x	x	x	x	181	1985	2024	3	Non
	<i>Carychium tridentatum</i> (Risso, 1826)	x	x		x	68	1985	2024	3	Non
Succineidae	<i>Oxyloma elegans</i> (Risso, 1826)	x	x	x	x	93	2001	2024	3	Préférable
	<i>Quickella arenaria</i> (Potiez & Michaud, 1838)		x		x	15	1998	2009	3	Préférable
	<i>Succinea putris</i> (Linnaeus, 1758)	x	x	x	x	224	1959	2024	3	Préférable
	<i>Succinella oblonga</i> (Draparnaud, 1801)	x	h	x	x	11	1994	2023	3	Préférable
Azecidae	<i>Azeca goodalli</i> (A. Férussac, 1821)	x	x		x	22	1980	2021	2	Non
Cochlicopidae	<i>Cochlicopa lubrica</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	316	1981	2024	3	Non
	<i>Cochlicopa lubricella</i> (Porro, 1838)	x	x	x	x	45	1992	2023	3	Non
Lauriidae	<i>Lauria cylindracea</i> (da Costa, 1778)	x	x	x	x	651	1903	2024	2	Non
Pupillidae	<i>Pupilla muscorum</i> (Linnaeus, 1758)	x	x	x	x	113	1959	2024	2	Non
Valloniidae	<i>Acanthinula aculeata</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	123	1959	2024	2	Non
	<i>Vallonia costata</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	86	1959	2023	3	Non
	<i>Vallonia excentrica</i> Sterki, 1893	x	x	x	x	24	1992	2022	3	Non
	<i>Vallonia pulchella</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	39	1959	2017	3	Non
Vertiginidae	<i>Vertigo antivertigo</i> (Draparnaud, 1801)	x	x	x	x	42	1994	2024	3	Non
	<i>Vertigo pusilla</i> O.F. Müller, 1774			x		1	2021	2021	3	Non
	<i>Vertigo pygmaea</i> (Draparnaud, 1801)	x	x	x	x	71	1969	2024	3	Non
	<i>Vertigo substriata</i> (Jeffreys, 1833) (1)	x	x		x	15	1985	2024	3	Non
Truncatellinidae	<i>Columella aspera</i> Waldén, 1966	x	x	x	x	59	1994	2022	3	Non
	<i>Columella edentula</i> (Draparnaud, 1805)	x				2	2019	2019	3	Non
	<i>Truncatellina callicratis</i> (Scacchi, 1833) (2)	x		h	x	5	1918	2023	3	Non
	<i>Truncatellina cylindrica</i> (A. Férussac, 1807)	x	x	x	x	22	1959	2024	3	Non
Enidae	<i>Jamina quadridens</i> (O.F. Müller, 1774) (3)				h	1			1	Non
	<i>Merdigera obscura</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	66	1959	2024	1	Non
	<i>Zebrina detrita</i> (O.F. Müller, 1774) (4)			h		1	1925	1925	1	Non

1 - *Vertigo substriata* : récentes redécouvertes dans des prairies humides des Côtes-d'Armor.

2 - *Truncatellina callicratis* : actualisation de la répartition départementale avec une donnée de la plateforme Inaturalist.

3 - *Jamina quadridens* : une seule donnée ancienne d'Arnould Locard dans les collections du Muséum, non datée et localisée à Billiers dans le Morbihan.

4 - *Zebrina detrita* : une mention historique à Dingé, en Ille-et-Vilaine, de H.M. Lowe, certainement à considérer comme douteuse.

Famille	Taxon	22	29	35	56	Nombre de données	Année de première observation	Année de dernière observation	Difficulté d'identification	Identification nécessitant une dissection
Clausiliidae	<i>Balea heydeni</i> Maltzan, 1881	x	x	x	x	97	2008	2024	3	Non
	<i>Balea perversa</i> (Linnaeus, 1758) (5)	x	x ?	x	x		1959	2023	3	Non
	<i>Clausilia bidentata</i> (Strøm, 1765)	x	x	x	x	742	1935	2024	3	Non
	<i>Cochlodina laminata</i> (Montagu, 1803)	x	x	x	x	6	1924	2014	3	Non
	<i>Macrogastra rolphii</i> (W. Turton, 1826)	x	x	x	x	16	1959	2022	3	Non
	<i>Papillifera papillaris</i> (O.F. Müller, 1774) (6)				i	4	2015	2015	1	Non
Férussaciidae	<i>Cecilioides acicula</i> (O.F. Müller, 1774)		x	x	x	7	1959	2019	2	Non
Testacellidae	<i>Testacella haliotideae</i> Draparnaud, 1801	x	x	x	x	48	1959	2024	2	Préférable
	<i>Testacella maugei</i> A. Férussac, 1819		x		x	12	1935	2021	2	Préférable
Discidae	<i>Gonyodiscus rotundatus</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	1211	1935	2024	1	Non
Punctidae	<i>Paralaoma servilis</i> (Shuttleworth, 1852)	x	x	x	x	63	1994	2024	3	Non
	<i>Punctum pygmaeum</i> (Draparnaud, 1801)	x	x	x	x	53	1985	2024	3	Non
Euconulidae	<i>Euconulus alderi</i> (J.E. Gray, 1840)	x	x	x	x	95	1992	2024	3	Non
	<i>Euconulus fulvus</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	114	1959	2024	3	Non
Gastrodontidae	<i>Aegopinella nitidula</i> (Draparnaud, 1805)	x	x	x	x	231	1968	2024	3	Non
	<i>Aegopinella pura</i> (Alder, 1830)	x	x	x	x	80	1992	2024	3	Non
	<i>Perpolita hammonis</i> (Strøm, 1765)	x	x	x	x	126	1959	2024	3	Non
	<i>Zonitoides excavatus</i> (Alder, 1830)	x	x	x	x	278	1985	2023	2	Non
	<i>Zonitoides nitidus</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	299	1985	2024	2	Non
Oxychilidae	<i>Morlina glabra</i> (Rossmässler, 1835) (7)				x	1	2007	2007	4	Préférable
	<i>Oxychilus alliaris</i> (J.S. Miller, 1822)	x	x	x	x	308	1959	2024	2	Non
	<i>Oxychilus cellarius</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	106	1959	2024	2	Non
	<i>Oxychilus draparnaudi</i> (H. Beck, 1837)	x	x	x	x	677	1935	2024	2	Non
	<i>Oxychilus navarricus helveticus</i> (Blum, 1881)	x	x	x	x	353	1968	2024	2	Non
Pristilomatidae	<i>Vitrea contracta</i> (Westerlund, 1871)	x	x	x	x	26	1994	2024	3	Non
	<i>Vitrea crystallina</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	218	1959	2024	3	Non

5 - *Balea perversa* : avant la découverte en France de *Balea heydeni* (Gittenberger *et al.*, 2006), de nombreuses clausilies présentant des caractères du genre *Balea* ont été nommées *Balea perversa*. Ne figurent ici que les données qui ont été vérifiées. Un doute subsiste sur le département du Finistère où l'espèce est peut-être présente. En l'absence de vérification de chaque donnée, il est impossible de donner un nombre de données fiables pour cette espèce.

6 - *Papillifera papillaris* : cette espèce a été introduite aux abords d'une habitation dans le nord de l'Ille-et-Vilaine.

7 - *Morlina glabra* : une seule observation en 2007 dans le nord de l'Ille-et-Vilaine.

Famille	Taxon	22	29	35	56	Nombre de données	Année de première observation	Année de dernière observation	Difficulté d'identification	Identification nécessitant une dissection
Milacidae	<i>Milax gagates</i> (Draparnaud, 1801) (8)	x	x	x	x	109	1959	2024	4	Oui
	<i>Milax nigricans</i> (R.A. Philippi, 1836) (9)	x	x			3	2013	2019	4	Oui
	<i>Tandonia budapestensis</i> (Hazay, 1880)	x	x	x		22	1994	2017	4	Préférable
	<i>Tandonia sowerbyi</i> (A. Férussac, 1823)	x	x	x	x	29	1959	2019	4	Préférable
Agriolimacidae	<i>Deroceras invadens</i> Reise, Hutchinson, Schunack & Schlitt, 2011 (10)	x	x	x	x	676	1935	2024	4	Oui
	<i>Deroceras laeve</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	275	1981	2024	3	Préférable
	<i>Deroceras agreste</i> (Linnaeus, 1758) (11)		x		x	5	2021	2023	4	Oui
	<i>Deroceras reticulatum</i> (O.F. Müller, 1774) (12)	x	x	x	x	703	1983	2024	4	Oui
Boettgerillidae	<i>Boettgerilla pallens</i> Simroth, 1912	x	x	x	x	61	1992	2024	1	Non
Limacidae	<i>Ambigolimax valentianus</i> (A. Férussac, 1821) (13)	x	x	x	x	45	1999	2024	4	Oui
	<i>Lehmannia marginata</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	310	1985	2024	1	Non
	<i>Limacus flavus</i> (Linnaeus, 1758)	x	x	x	x	43	1905	2022	1	Non
	<i>Limax cinereoniger</i> Wolf, 1803	x	x	x	x	109	1992	2023	1	Non
	<i>Limax maximus</i> Linnaeus, 1758	x	x	x	x	147	1959	2024	1	Non
	<i>Malacolimax tenellus</i> (O.F. Müller, 1774)	x		x		11	2000	2006	2	Préférable
Vitrinidae	<i>Phenacolimax major</i> (A. Férussac, 1807)	x	x	x	x	129	1959	2024	3	Préférable
	<i>Semilimax pyrenaicus</i> (A. Férussac, 1821)	x		x	x	8	1994	2024	3	Préférable
	<i>Vitrina pellucida</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	192	1983	2023	3	Préférable
Arionidae	<i>Arion fasciatus</i> (Nilsson, 1823) (14)	x	x	x	x	180	1981	2024	4	Préférable
	<i>Arion intermedius</i> Normand, 1852	x	x	x	x	310	1985	2024	2	Non
	<i>Arion gr. hortensis</i> (15)	x	x	x	x				4	Oui
	<i>Arion gr. ater</i> (16)	x	x	x	x				4	Oui
	<i>Arion gr. subfuscus</i> (17)	x	x	x	x				4	Oui

8 - *Milax gagates* : pour les deux espèces du genre *Milax*, l'identification doit reposer sur l'analyse de l'organe reproducteur. Les données concernant *Milax gagates* sont peu fiable. Le groupe est présent sur l'ensemble des départements bretons.

9 - *Milax nigricans* : pour ces trois données, un examen de l'organe reproducteur a été effectué.

10 - *Deroceras invadens* : récemment découverte en France (Ventura *et al.*, 2025), espèce très commune mais distinction avec *Deroceras panormitanum* impossible sans une dissection.

11 - *Deroceras agreste* : espèce récemment détectée grâce à une étude génétique et anatomique (Ventura *et al.*, 2025), très proche de *Deroceras reticulatum*.

12 - *Deroceras reticulatum* : espèce très proche de *Deroceras agreste*, la distinction repose sur l'examen de l'appareil reproducteur.

13 - *Ambigolimax valentianus* : une espèce proche, *Ambigolimax brevipennis*, a récemment été observé dans le Massif armoricain. Pour distinguer ces deux espèces, la dissection est obligatoire.

14 - *Arion fasciatus* : si la liste de référence des mollusques de France ne comprend qu'une seule espèce au sein de ce sous-genre, il existe d'autres espèces dont la validité taxonomique n'est pas encore totalement acquise. Si le sous-genre est aisé à identifier avec de l'expérience, l'identification des autres espèces possibles (*silvatica* et *circumscriptus*) nécessite l'examen des organes reproducteurs

15 - *Arion gr. hortensis* : comprend plusieurs espèces dont *Arion distinctus* et *Arion hortensis*, dont la présence est confirmée en Bretagne.

16 - *Arion gr. ater* : plusieurs espèces possibles dans ce groupe (dont *Arion ater* et *Arion vulgaris*). L'examen anatomique est obligatoire pour identifier les espèces de ce groupe.

17 - *Arion gr. subfuscus* : deux espèces dans ce groupe (*fuscus* et *subfuscus*). Les deux espèces ont été formellement identifiées en Bretagne.

Famille	Taxon	22	29	35	56	Nombre de données	Année de première observation	Année de dernière observation	Difficulté d'identification	Identification nécessitant une dissection
Geomitridae	<i>Backeljaia gigaxii</i> (L. Pfeiffer, 1847)		h	x	x	3	1860	2021	3	Préférable
	<i>Cernuella aginnica</i> (Locard, 1882)	x	x	h	x	18	1992	2008	3	Préférable
	<i>Cernuella neglecta</i> (Draparnaud, 1805)				h	2	1998	1998	3	Préférable
	<i>Cernuella virgata</i> (da Costa, 1778)	x	x	x	x	283	1959	2023	3	Non
	<i>Cochlicella acuta</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	641	1959	2023	1	Non
	<i>Cochlicella barbara</i> (Linnaeus, 1758)	x	x	x	x	127	1978	2024	1	Non
	<i>Cochlicella conoidea</i> (Draparnaud, 1801) (18)				i	7	2014	2024	1	Non
	<i>Helicella itala</i> (Linnaeus, 1758)	h	x	x	x	115	1959	2022	1	Non
	<i>Ponentina revelata</i> (Michaud, 1831)			x	x	7	2004	2014	3	Non
	<i>Ponentina subvirescens</i> (Bellamy, 1839) (19)	x	x	x	x	126	1959	2021	3	Non
	<i>Trochoidea trochoides</i> (Poiret, 1789) (20)			i		1	2023	2023	2	Non
	<i>Xerocrassa geyeri</i> (Soós, 1926) (21)			i		1	2022	2022	3	Préférable
<i>Xeroplexa intersecta</i> (Poiret, 1801)	x	x	x	x	327	1935	2024	3	Non	
Elonidae	<i>Elona quimperiana</i> (Blainville, 1821) (22)	x	x	i	x	2157	1817	2024	1	Non
Helicidae	<i>Arianta arbustorum</i> (Linnaeus, 1758)	h	h	x		4	1959	2023	2	Non
	<i>Cepaea hortensis</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	366	1948	2024	2	Préférable
	<i>Cepaea nemoralis</i> (Linnaeus, 1758)	x	x	x	x	1157	1935	2024	2	Préférable
	<i>Cornu aspersum</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	1783	1935	2024	1	Non
	<i>Eobania vermiculata</i> (O.F. Müller, 1774) (23)				h				2	Non
	<i>Helicigona lapicida</i> (Linnaeus, 1758)	x	x	x	x	63	1903	2023	1	Non
	<i>Helix lucorum</i> Linnaeus, 1758	x		x	h	6	1959	2020	1	Non
	<i>Helix pomatia</i> Linnaeus, 1758	x	x			6	1997	2007	1	Non
<i>Theba pisana</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	574	1959	2024	2	Non	
Hygromiidae	<i>Ashfordia granulata</i> (Alder, 1830)	x	x	x	x	365	1959	2024	3	Non
	<i>Hygromia cinctella</i> (Draparnaud, 1801)	x	x	x	x	112	1992	2024	2	Non
	<i>Hygromia limbata</i> (Draparnaud, 1805)	x	x	x	x	21	1992	2022	2	Non
	<i>Monacha cantiana</i> (Montagu, 1803)		h	x		3	1992	2020	2	Non
	<i>Monacha cartusiana</i> (O.F. Müller, 1774)	x	x	x	x	71	1979	2023	2	Non
	<i>Trochulus hispidus</i> (Linnaeus, 1758)	x	x	x	x	305	1959	2024	3	Préférable
	<i>Zenobiellina subrufescens</i> (J.S. Miller, 1822)	x	x	x	x	99	1992	2024	3	Non

18 - *Cochlicella conoidea* : compte tenu de la répartition naturelle de l'espèce en France, nous considérons que sa présence sur des îles du sud du Morbihan est lié à une introduction qu'il n'est pas possible de dater.

19 - *Ponentina subvirescens* : le grand nombre de données (principalement historique) et la difficulté d'identifier les deux taxons laisse penser que parmi celles-ci figurent des données de *P. revelata*.

20 - *Trochoidea trochoides* : espèce observée dans les dunes de Sainte-Anne-la-Palud dans le Finistère (Lecaplain, 2023).

21 - *Xerocrassa geyeri* : une donnée issue d'introduction dans le jardin botanique de l'île de Batz, dans le Finistère.

22 - *Elona quimperiana* : l'espèce a été introduite sur la commune de Paimpont, en Ille-et-Vilaine.

23 - *Eobania vermiculata* : pourrait être considéré comme douteux au regard de l'aire de répartition de l'espèce, ou issu d'introduction.



Légende de la difficulté d'identification proposée dans la liste régionale

Niveau d'identification	1	2	3	4
	Facile	Moyen		Difficile
Outil d'observation (a minima)	Œil nu	loupe de terrain	Loupe binoculaire	Loupe binoculaire
Critères de détermination	Forme et aspect général de la coquille, taille, couleur	Un ou deux critères morphologiques bien visibles	Plusieurs critères morphologiques dont certains difficilement visibles	Dissection de l'organe reproducteur
Besoins photographiques pour identification / validation sur photographie	Photographie générale de l'individu	Photographies de qualités et rapprochées de l'individu	Photographie des critères nécessaires	Photographie de l'individu et de l'organe reproducteur diagnostic
Nécessité de comparaison avec une collection de référence	Aucun	Aucun	Préférable	Recommandé
Nécessité de conserver le spécimen	Aucun	Aucun	Préférable	Recommandé